

Les Glânois profitent du succès de la droite



CHLOÉ LAMBERT

ÉLECTIONS. En plus de Didier Castella, les Glânois Romain Collaud et Philippe Demierre accèdent au Conseil d'Etat. L'entente de droite remporte cinq sièges et permet le retour de l'UDC. A gauche, la Verte Sylvie Bonvin-Sansonnens passe la rampe, mais le PS perd un représentant. Le choc des deux blocs a parlé. Notre analyse. **PAGES 5-6-7-8**

Météo



JEAN-BAPTISTE MOREL

Chat échaudé craint l'eau froide. Mais pas **Chaloupe** (avec Paul, de Bulle). Heureusement, au vu de la météo...

MARDI de -3° à 1°

Très nuageux avec des faibles chutes de neige en cours d'après-midi le long des reliefs.

MERCREDI de 1° à 6°

Nuageux et arrivée de précipitations en cours d'après-midi.

« Désormais, le seul intérêt qui m'anime est celui de la Gruyère »

PRÉFECTURE.

Elu avec 68% des suffrages, le libéral-radical riazois Vincent Bosson sera le 21^e préfet de la Gruyère. Il entrera en fonction le 1^{er} janvier prochain. Son succès retentissant est venu récompenser une campagne de tous les instants. Interviews, réactions et reportage photo. **PAGES 2-3-4**



JEAN-BAPTISTE MOREL



JEAN-BAPTISTE MOREL

Bulle taille patron

FOOT. Le FC Bulle finit l'année en tête de 1^{re} ligue. Bilan et perspectives. **PAGE 15**

Sommaire

Photographie

Rencontre avec Joseph Carlucci, qui a immortalisé moult musiciens. **PAGE 11**



Fribourg

Visite guidée au cœur du colossal chantier d'agrandissement de la Bibliothèque cantonale et universitaire. **PAGE 13**

Sida

Il y a quarante ans, le sida a fait trembler le monde. Maîtrisé depuis sous nos latitudes, ailleurs il tue encore énormément. **PAGE 20**

Commentaire

DOMINIQUE MEYLAN

Savoir s'allier pour le meilleur

CONSEIL D'ÉTAT. Faut-il être un homme, membre du PLR, pour être assuré d'être élu? Ce profil avait la cote dimanche. En pleine progression, le parti se sent pousser des ailes et s'offre le luxe d'associer Le Centre et l'UDC à son succès. Leader historique, l'ex-PDC est heureux d'avoir conservé les sièges de ses deux sortants. Mais ce soulagement cache difficilement la perte d'une partie de son influence. A l'Exécutif cantonal, Le Centre se situe désormais dans le sillage du PLR. Quant à l'UDC, elle peut remercier ses alliés pour ce retour au Gouvernement. Les trois formations se sont nourries les unes des autres. Elles devront gérer ce fil à la patte pendant les cinq prochaines années.

Les alliances sont fort utiles et redoutablement efficaces pour gagner les élections et s'offrir quelques coups de canon. Mais la politique ne se résume pas à un affrontement entre deux blocs. Elle se nourrit des particularités et des idées de chacun. Les élus du centre et de la droite ont tous promis de laisser une place à la gauche dimanche. Ils seraient bien inspirés de respecter cet engagement, s'ils ne veulent pas risquer un désagréable retour de manivelle dans les urnes. Au sein du bloc de droite aussi, nier les différences et voter d'une seule voix serait une erreur. Le Centre revendique d'ailleurs ce rôle de pivot, qu'il utilise avec beaucoup de parcimonie à Fribourg. Des alliances, pour concrétiser les meilleurs projets de droite comme de gauche, permettraient aussi de faire avancer le canton. ■

SPORTS 15-17 / AVIS MORTUAIRES 16 / TÉLÉVISION 18 / CINÉMAS 19 / MAGAZINE 20

Redaction: tél. 026 919 69 00 / fax 026 919 69 01 / e-mail: redaction@lagruyere.ch / rue de la Toula 9 / 1630 Bulle

Abonnements: tél. 026 919 69 03 / fax 026 919 69 01 / e-mail: administration@lagruyere.ch

Annonces: régie media f / tél. 026 426 42 42 / e-mail: info@media-f.ch



C'EST NOËL À GRUYÈRE CENTRE
MERCREDI 1^{ER} DÉCEMBRE



ST-NICOLAS SERA PRÉSENT !
DISTRIBUTION DE BIBERLI ET PHOTOS
DE 13:30 À 18:00
DÉCOUVREZ LES ACTIVITÉS DE NOËL SUR
WWW.GRUYERECENTRE.CH



gruyère
centre bulle



Echos

Une victoire canon

Dimanche soir, la ville de Bulle n'a pas essuyé les tirs d'un assaillant. Les retentissements sourds entendus, peu avant 20 h, étaient ceux de «La Jaune», le canon qui suit les tribulations des radicaux gruériers. Ainsi dénommée de par sa couleur, la pièce d'artillerie avait à l'origine été rachetée en 1865 par le Conseil communal de Bulle, conservateur, au Gouvernement cantonal, tout aussi *tèpelè*, afin de s'en servir pour la Fête-Dieu. Mais un an plus tard, les radicaux bullois, vainqueurs des Communes, se sont approprié le canon. Entré dans l'expo permanente du Musée gruérien en 1978, il a été réhabilité à la fin des années 1990 par Pierre Cottier. Depuis, il est à nouveau sorti à chaque victoire radicale.

Vivaldi d'abord

Les célébrations à la gloire du PLR pouvaient bien attendre la fin du *Gloria* de Vivaldi. Dimanche en fin de journée, avant de faire cracher «La Jaune», il fallait bien sûr attendre l'arrivée de Didier Castella et Romain Collaud, mais il fallait aussi ne pas interrompre le concert de l'Orchestre de chambre de la Broye et du Chœur de May, en l'église Saint-Pierre-aux-Liens. Son directeur, Nicolas Wyssmueller, bien que lui aussi PLR, aurait à coup sûr peu apprécié cette fausse note.

Quand ça ne veut pas, ça ne veut pas

Après de vaines tentatives aux élections de 2015 et de 2019, le socialiste Pierre Maury avait des raisons d'espérer un siège au Conseil national. Valérie Piller Carrard aurait été élue au Conseil d'Etat et le tour était joué pour le vent-ensuite riazois. Peine perdue encore une fois. A double titre pour les socialistes gruériers: au jeu des viennent-ensuite, la Bulloise Kirthana Wickramasingam manque d'entrer, quant à elle, au Grand Conseil.

Veuillez montrer vos papiers s'il vous plaît

Est-ce la situation sanitaire qui se détériore ou le fait qu'au premier tour on entrait dans les stamms comme dans des moulins? Quoi qu'il en soit, dimanche à Bulle, il fallait montrer patte blanche pour entrer au café-restaurant de La Promenade. Passe Covid et carte d'identité dûment contrôlés par un sécuritas. Et pour faciliter les allers et retours on avait droit à un élégant bracelet de contrôle estampillé Net +, gracieusement offert par Frédéric Sudan.

Le bonheur des uns fait le bonheur des autres

Romain Collaud et Philippe Demierre n'étaient pas, dimanche, les seuls Glânois à être aux anges. Leur accession au Conseil d'Etat permet en effet à Pauline Robatel (plr, Torny), avocate stagiaire de 26 ans, et à Lucas Dupré (udc, Villargiroud), agriculteur de 26 ans lui aussi, de faire leur entrée au Grand Conseil.

C'était la fête dans les stamms



L'UDC glânoise a ovationné son vainqueur Philippe Demierre, dimanche soir à Ursy. Il était suivi de son épouse Nathalie Goumaz et de Nicolas Dupré, qui entrera, quant à lui, au Parlement cantonal. CHLOÉ LAMBERT



Romain Collaud met le feu au canon. PHOTOS JEAN-BAPTISTE MOREL



Didier Castella et Romain Collaud arrivent tout souriants à La Promenade. Pauline Robatel (à dr.) profite de l'élection du Glânois au Gouvernement pour entrer au Grand Conseil.



Vincent Bosson a l'œil rivé sur les résultats, tandis que Didier Castella exulte sous les hourras de ses sympathisants.

Préfecture Gruyère



En négatif: le meilleur score dans chaque commune

	Bas-lintyamon	Botterens	Broc	Bulle	Châtel-s.-Montsalvens	Cobrières	Crésuz	Echarlens	Grandvillard	Gruyères	Hautville	Haut-lintyamon	Jaun-Bellegarde	La Roche	Le Pâquier	Marsens	Morlon	Pont-en-Ogoz	Pont-la-Ville	Riaz	Sâles	Sorens	Val-de-Charmey	Vaulruz	Vuadens	CH de l'étranger Gruyère	TOTAUX
Bulletins valables	409	206	686	5163	119	317	141	339	358	646	198	490	228	571	484	664	283	704	227	969	566	434	950	338	762	183	16435
Participation en %	40,85	46,49	44,94	43,61	57,97	51,57	51,08	57,96	62,26	50,07	46,82	47,03	47,84	49,13	56,99	50,64	61,78	53,17	52,67	53,45	57,54	59,63	54,36	46,82	49,25	12,31	47,09
Grégoire Kubski (PS / Les VERT-E-S / CG-PCS)	141	55	217	1953	28	121	43	108	89	248	73	111	35	102	149	205	161	201	40	258	148	132	201	77	223	91	5210
Vincent Bosson (PLR)	268	151	469	3210	91	196	98	231	269	398	125	379	193	469	335	459	122	503	187	711	418	302	749	261	539	92	11225



«Rassembleur dans l'ADN»

A 37 ans, le libéral-radical **Romain Collaud** fait son entrée au Conseil d'Etat. L'habitant de Massonnens s'est hissé à la troisième place. L'alliance de droite tout comme le travail sur le terrain a fait la différence selon lui.

ÉLODIE FESSLER

Comment vous sentez-vous au lendemain de votre élection?

Très heureux, mais fatigué car la nuit a été longue. J'ai fêté ma victoire entouré de mes proches et de la grande famille du PLR. D'abord à Massonnens, puis au café de La Promenade à Bulle. Ce résultat est l'aboutissement de huit mois de travail.

Au premier tour, vous étiez déjà satisfait de finir 7^e avec 24 994 suffrages. Vous êtes finalement troisième avec 49 745 suffrages. Comment expliquez-vous cette remontée?

C'est un résultat d'ensemble avec une entente qui a fonctionné du tonnerre. Les trois partis arrivent à travailler ensemble et cela s'est vérifié dans les scores.

Au-delà du succès de l'entente, qu'est-ce qui a aussi pesé dans la balance?

Une campagne menée sur le terrain, où nous avons essayé d'être rassembleurs et proches des gens. Cela fait partie de notre ADN à Didier Castella et à moi-même, ainsi qu'au PLR. Nous avons rencontré la population et montré que nous sommes là pour les écouter, afin de proposer par la suite des actes politiques.

Qu'avez-vous appris durant cette campagne?

On apprend surtout à se structurer, car cela demande beaucoup d'énergie

et d'organisation avec le travail et la vie familiale. C'est une expérience très enrichissante. J'ai aussi la chance d'avoir pu bénéficier de l'expérience de Didier Castella. C'était un plaisir de faire campagne avec lui.

Vous présidez actuellement le groupe PLR au Grand Conseil. Comment appréhendez-vous le passage de l'autre côté?

Le rôle de chef de groupe est de remettre systématiquement en question les décisions du Conseil d'Etat. Dorénavant, je devrai amener des projets concrets. Je me réjouis de relever ce nouveau challenge.

Quelle Direction aimeriez-vous prendre?

Bien sûr, les Finances et l'Economie sont les domaines les plus proches de mon parcours professionnel. Mais en tant que nouveau, je ne peux pas les revendiquer. Je suis déjà honoré d'avoir été élu. Et puis, chacun doit être capable de s'occuper de n'importe quelle Direction. Je me réjouis dans tous les cas.

L'entente de droite a rafilé cinq sièges sur sept. Comment allez-vous tenir compte qu'un tiers des électeurs vote à gauche?

Il y aura énormément de discussions et d'écoute, nous sommes avant tout un collège. Si on regarde les forces en présence du nouveau Conseil d'Etat, elles représentent celles du Grand Conseil. Il n'y aura pas une politique qui sera beaucoup plus à droite. Nous



Qu'importe la Direction qui lui sera attribuée, Romain Collaud se réjouit de siéger à l'Exécutif. CHLOÉ LAMBERT

sommes là pour travailler ensemble, personne ne sera mis de côté.

Sylvie Bonvin-Sansonnens est la seule femme du nouvel Exécutif. Cela ne renvoie-t-il pas une image rétrograde du Gouvernement?

Bien sûr que je serais ravi qu'il y ait davantage ou une majorité de femmes au Gouvernement. Mais la population a fait confiance à notre entente. Aujourd'hui, je ne vois pas ça comme problématique. Au PLR, la relève féminine est là. Je pense notamment à

Pauline Robatel qui est de 1995 et qui me remplacera au Grand Conseil. Elle pourra faire ses expériences et, qui sait, sera candidate au Conseil d'Etat dans une dizaine d'années.

Pour la première fois depuis 1981, le PLR place deux de ses candidats au Conseil d'Etat lors d'une élection générale. Comment expliquez-vous le succès de la vague bleue?

C'est simplement l'énorme travail qui paie. Depuis 2011, le parti a, si j'ose dire, radicalement changé. Nous nous

sommes rendu compte qu'il fallait être davantage sur le terrain. Nous profitions aussi énormément les jeunes, j'en suis la preuve. Cet aspect parle à la population.

Le PLR est un parti attrayant, qui fait de la place pour tout le monde. Il n'y a aucune hiérarchie prédéfinie, ce sont les compétences qui priment. Beaucoup de jeunes se pressent au portillon, cela pousse le parti vers l'avant. Mais il ne faut pas se reposer sur nos lauriers, nous devons continuer sur cette voie. ■

«Mon profil plaît à l'électorat»



«Mes collègues députés ont pris leurs cloches personnelles de la maison pour venir me les sonner dimanche soir à Ursy.» CHLOÉ LAMBERT

Grâce à **Philippe Demierre**, l'UDC retrouve une place au Conseil d'Etat après vingt-cinq ans d'absence. Avec 40 710 voix, soit 26 603 de plus qu'au premier tour, le Glânois de 53 ans a profité pleinement de l'alliance avec Le Centre et le PLR.

XAVIER SCHALLER

Philippe Demierre, vous êtes la surprise de cette élection...

On peut concevoir les choses comme cela. C'est vrai que je ne m'attendais pas à un aussi bon résultat. Je

visais le septième siège, mais c'est une grande satisfaction d'être passé devant Jean-François Steiert. Je voyais plus la bagarre avec Valérie Piller Carrard.

Etiez-vous inquiet dimanche?

Je voyais l'avancée des résultats, les scores qui augmentaient systématiquement partout. Je me suis dit que l'entente de droite fonctionnait bien. Mais mon idée était d'avoir 5000 voix d'avance avant que les résultats de la ville de Fribourg et de Villars-sur-Glâne, qui votent plutôt à gauche, ne tombent. Je n'en avais que 3000 et des poussières, mais je suis resté devant.

Pourtant, pas sûr que tous les centristes aient apprécié cette alliance...

Au Centre, certains puristes ne voteront jamais un UDC. Jamais. On

le sait et ils me l'ont dit. Pour eux, c'est un pacte avec... je ne sais pas qui, ça leur brûle le crayon. Mais dans l'ensemble, l'entente a bien fonctionné.

Quelle campagne avez-vous menée pour arriver à ce résultat?

C'est hypercourt, mais d'une intensité folle. Nous avons fait une campagne commune avec le centre-droit, à cinq. Nous étions un matin sur deux dans une gare. Nous avons fait des fondues dans tous les chefs-lieux.

Pour quelqu'un qui a peu d'expérience politique, c'est une ascension assez fulgurante...

Les électeurs ne se basent pas seulement sur l'expérience politique. La personnalité joue un rôle, les études que l'on a faites, les places que l'on a occupées professionnellement. Au niveau politique, il y a deux ans que je suis à la commission des finances et de gestion du Grand Conseil, qui est la commission la plus influente.

Bien à droite, mais impliqué dans la culture et formé à la Haute Ecole de travail social, pensez-vous avoir un profil plus rassembleur que d'autres UDC?

Ce profil-là plaît à l'électorat. Je me suis par exemple beaucoup impliqué dans la culture fribourgeoise, qui n'est pas forcément la tasse de thé de tous les UDC. Je suis le seul député à la commission des affaires culturelles du canton et j'ai obtenu un énorme soutien à ce niveau-là.

Le Gouvernement se retrouve avec deux Glânois et aucun Singinois. Est-ce qu'il y a eu des discussions au sein de l'UDC pour que vous laissiez la place à Adrian Brügger?

Nous avons eu des discussions, mais nous avons signé une charte, à l'interne, qui stipulait que le, la ou les meilleurs candidats partaient au second tour. Adrian Brügger, qui avait 258 voix de retard sur moi, n'a pas autrement revendiqué.

Le groupe UDC aime bien tacler les conseillers d'Etat au Grand Conseil. Cela vous inquiète-t-il?

Je ferai partie d'un collège, je devrai défendre ses idées et je serai jusqu'au bout collégial. Il arrivera certainement que mon groupe politique me taclé, c'est le jeu. Si ses députés ne le font pas, c'est qu'ils sont trop mous et qu'ils ne bossent pas.

Le Conseil d'Etat est plus à droite que la population et il compte une seule femme. Comment entendez-vous tenir compte de toutes les sensibilités?

C'est en maximisant les forces de chacun que nous arriverons à des consensus qui sont les meilleurs pour la population. Si les idées de gauche doivent passer parce qu'elles sont bonnes, je vais les soutenir sans aucun problème au Conseil d'Etat. Avoir une dame est un minimum pour moi. Nous allons essayer d'en avoir un maximum au Gouvernement dans les années futures, car les dames ont une autre vision des choses.

Quelle Direction vous attire?

Les sortants vont choisir en premier. Après on verra ce qui restera. J'ai beaucoup de cartes dans mon jeu, même si j'ai davantage de compétences dans certains domaines, comme la Santé et les affaires sociales et surtout la Sécurité et la justice. Je suis ouvert à tout. ■

Le choc des deux blocs



CASTELLA
Didier

PLR, réélu

52847 voix



CURTY
Olivier

Le Centre, réélu

51653 voix



COLLAUD
Romain

PLR, élu

49745 voix



SIGGEN
Jean-Pierre

Le Centre, réélu

44185 voix



BONVIN-SANSONNENS
Sylvie

Les Verts, élue

41047 voix



DEMIERRE
Philippe

UDC, élu

40710 voix



STEIERT
Jean-François

PS, réélu

40317 voix



PILLIER CARRARD
Valérie

PS, non élue

39545 voix



TRITTEN
Sophie

CG-PCS, non élue

36262 voix



Les PLR Romain Collaud et Didier Castella ont été chaleureusement accueilli par leurs partisans à La Promenade à Bulle. JEAN-BAPTISTE MOREL

Avec le PLR comme locomotive, l'entente de droite est la grande gagnante de ce second tour. L'UDC revient au Conseil d'Etat et Le Centre maintient ses deux sortants. La gauche doit se contenter de deux sièges contre cinq à la droite.

DOMINIQUE MEYLAN

DROITE. Quand ils sont unis, les trois partis de la droite fribourgeoise paraissent invincibles. L'alliance entre Le Centre, le PLR et l'UDC a extrêmement bien fonctionné dimanche et permis aux trois partis d'emporter cinq sièges avec des scores impressionnants. La gauche doit se contenter de deux représentants au Conseil d'Etat et composera avec un changement d'importance: le PS perd l'un de ses deux sièges au profit des Vert-e-s (voir ci-contre).

Le PLR gruérien Didier Castella finit à la première place, suivi du centriste Olivier Curty, du PLR Romain Collaud et du centriste Jean-Pierre Siggen. A la sixième place, presque en invétérée surprise, l'UDC réussit à reconquérir un siège au Conseil d'Etat après vingt-cinq ans d'absence.

Le Glanois Philippe Demierre a dû improviser une fête en urgence dimanche à Ursy. «J'ai fait 14000 voix au premier tour et je me retrouve avec plus de 40000 au second. C'est un score incroyable. J'ai du mal à trouver mes mots», réagissait-il dimanche. Le président de l'UDC, Chris-

tophe Blaumann, ne cachait pas son bonheur: «C'est une juste récompense pour notre électoral d'avoir enfin une personne qui représente l'UDC au Conseil d'Etat.»

Contrairement à 2016, où le PDC et le PLR ne s'étaient pas mobilisés pour conclure l'essai et porter l'UDC Stéphane Peiry au Gouvernement, Philippe Demierre a été relativement bien soutenu. Beaucoup d'électeurs ont voté la liste de droite sans aucune modification. Ce socle commun a offert à chaque candidat de l'entente quelque 30000 voix.

Quelques coups de crayon

Une minorité d'électeurs a apporté des modifications. Chez les partisans du Centre surtout et du PLR dans une moindre mesure, Philippe Demierre a subi quelques coups de crayon. A l'UDC, ce sont les centristes qui ont été les moins



Philippe Demierre fêté à Ursy. CHLOÉ LAMBERT

bien soutenus, mais les listes compactes étaient bien plus nombreuses.

Les résultats en demi-teinte de la droite au premier tour, avec un sortant du Centre menacé et une UDC mal classée, ont contribué à mobiliser l'électorat. La participation (41,38%) a sensiblement augmenté entre les deux tours. Pour Damiano Lepori, le choix de la gauche de présenter quatre candidats a également joué: «Je pense que cela les a desservis, parce que cela a montré qu'ils avaient pour but de renverser la majorité au niveau du Conseil d'Etat.»

Le précédent Conseil d'Etat comptait déjà cinq représentants de droite. Mais les équilibres ont changé. Avec un siège en moins, Le Centre est affaibli. Quant au PLR, il gagne en influence. «Je pense effectivement que nous avons servi de locomotive, estime Romain Collaud. Ce n'est pas pour rien que les partis de droite se sont reposés sur nous pour le deuxième tour.» Arrivé premier, Didier Castella espère endosser la cape de leader. «Si je peux jouer ce rôle, j'en serais très heureux, peu importe le dicastère», souligne-t-il.

L'absence de femmes n'a pas porté préjudice à la liste de droite. Seul homme à gauche, Jean-François Steiert a d'ailleurs obtenu plus de soutien auprès du Centre et du PLR que ses colistiers. C'est au Centre, qui a dû abandonner Luana Menoud-Baldi en cours de route, que cette problématique interpelle le plus. «Ce qui est peut-être décevant, c'est que Le Centre et la droite n'aient pas conclu une entente avant le premier tour en incorporant toutes ces dimensions dès le début», commente Jean-Pierre Siggen. ■

Un premier défi: répartir les Directions

PERSPECTIVES. Quelles seront les conséquences de ce nouvel équilibre? L'arrivée d'un UDC, en remplacement d'un centriste, pourrait impliquer un glissement à droite. Mais tant au Centre qu'au PLR, on réfute cette idée. «J'ai très peu de souvenirs de vote au Conseil d'Etat opposant la droite à la gauche, souligne le sortant Olivier Curty. En tant qu'Exécutif, nous sommes censés défendre tout le canton, toutes les couches sociales et toutes les sensibilités.»

Les élus des deux formations se félicitent de cette cohérence retrouvée entre le Conseil d'Etat et le Grand Conseil. Désormais, tous les groupes seront représentés au Législatif comme à l'Exécutif et auront accès aux mêmes informations.

Pour l'UDC, qui était jusque-là dans l'opposition, le changement

n'est pas anodin. Son président, Christophe Blaumann, se réjouit toutefois de cette aubaine: «On peut consolider ce Gouvernement sans trahir les lignes directrices de l'UDC.» Philippe Demierre espère bien conserver sa patte UDC: «Je pense apporter une autre couleur et des idées différentes. Mais je suis aussi très consentuel et collégial.» La gauche pourra-t-elle exister face à ce bloc compact? Tous l'assurent. «C'est important de ne pas avoir une victoire arrogante, nous souligne le PLR Didier Castella. Je veux croire que nous allons continuer à travailler en équipe et être ainsi représentatifs de la population.»

Le premier test sera la répartition des dicastères. Actuel vice-président, Olivier Curty devra mener les négociations. Il se garde bien de révéler

une tendance et met l'accent sur la cohésion et les compétences de chacun: «C'est comme au football, vous n'allez pas mettre à l'attaque une personne à l'aise en défense.»

L'ancienneté joue un rôle, mais le poids du parti et le verdict des urnes ont aussi leur importance. Les Finances pourraient se jouer entre le très expérimenté Jean-Pierre Siggen et le vainqueur de dimanche, Didier Castella. Damiano Lepori, président du Centre, défend son poulain: «Nos deux élus ont fait de très bons résultats, ce qui permettra au Centre, qui reste la première force politique du canton, de pouvoir prétendre aux Directions les plus influentes.»

La Direction de la santé et des affaires sociales est vacante. A gauche, plusieurs voix s'élèvent pour que la majorité de droite prenne ses

responsabilités et se charge de mener les réformes peu populaires qui s'annoncent ces prochaines années. La Direction de la sécurité et de la justice connaît, elle aussi, du changement, sans compter d'autres probables transferts.

L'entente a de l'avenir

Plus encore qu'en 2016, cette élection marque l'avènement de l'entente de droite. Tous les partis y ont trouvé leur intérêt. «Nous allons de nouveau nous mettre autour de la table pour les échéances de 2023», prévoit le président du PLR, Sébastien Dorthe. Entre Le Centre et l'UDC, les réticences semblent avoir disparu. Christophe Blaumann est satisfait: «Je remercie les partis pour leur communication et la mobilisation de leurs électeurs.» DM

a réussi à la droite

Un PS affaibli contraint à son aggiornamento

GAUCHE. Ce n'est pas tant l'alliance de gauche qui a perdu que la droite qui a gagné. Par rapport au premier tour, les candidats socialistes, Vert-e-s et Centre Gauche-PCS ont gagné entre 7400 voix (Jean-François Steiert) et 11 800 voix (Sophie Tritten). Valérie Pillier Carrard progresse même davantage que Jean-François Steiert avec un gain de 9350 suffrages. Seules 1165 voix la séparent de l'UDC Philippe Demierre. Mais voilà, en face, l'entente de droite a surperformé: l'UDC glanois a multiplié ses voix par... trois! Résultat: le PS perd l'un des deux sièges qu'il trahissait depuis 1981. Et son champion du premier tour, Jean-François Steiert, termine septième. La Verte Sylvie Bonvin-Sansonnens cinquième.

Tout s'est donc joué bloc contre bloc. A ce jeu-là, la gauche, qui pèse un tiers de l'électorat, ne pouvait que perdre – encore que, avec deux sièges, elle maintienne le statu quo. Ce bétonnage des positions désespère Benoît Rey, député du CG-PCS: «Ni les compétences, ni les

Qui plus est, les présidences des trois alliés ont toutes été renouvelées. «Cela a changé l'ambiance, nous sommes ressortis bien plus forts», assure Sophie Tritten, présidente du CG-PCS et candidate non élue. Julien Vuilleumier y voit un renouveau prometteur. «Et ce n'est pas un discours de façade! Nous avons désormais une vraie collaboration avec le PS. Les Vert-e-s n'ont aucune intention de prendre le pouvoir, cela ne servirait à rien, vu le poids de la gauche dans le canton.» La politique procède par cycles, constate Sylvie Bonvin-Sansonnens à propos de celui, descendant, du PS.

Il est vrai qu'au terme de cette année électorale, le rééquilibrage est abrupt. Car avec la perte d'un siège au Conseil des Etats, d'un autre au Conseil d'Etat et de sept au Grand Conseil, le PS est le grand perdant de 2021. «Oui, c'est une "annus horribilis"», concède sa présidente Alizée Rey. Qui a commencé son mandat par le retrait inattendu, en mars, de Christian Levrat de la course au Conseil d'Etat, un revirement apparemment mal perçu par certains militants. Et la termine avec la giflle faite aux femmes dimanche: «C'est ce qui me fait le plus mal. C'est comme une insulte, comme si nous n'avions pas les compétences pour être élues.»

«La relève est là, diverse, variée et aux épaules solides. C'est le moment d'écrire un nouveau chapitre.» ALIZÉE REY

L'heure est à la reconstruction

Alors pour elle, l'heure est à la reconstruction avec les nouvelles têtes sur lesquelles le PS peut compter. «La relève est là, diverse, variée et aux épaules solides. C'est le moment d'écrire un nouveau chapitre.» L'heure est-elle pour autant à la collaboration avec les partenaires de gauche? «C'est une évidence! On est si minoritaires dans le canton.» D'autant que, pour nouer des alliances, la gauche ne peut plus compter sur Le Centre, lui aussi en position de faiblesse et qui s'est laissé aspirer à droite. Jean-François Steiert, lui, veut défendre des valeurs: «Or, quand on est minoritaires, on ne peut pas se permettre le luxe de se battre entre factions défendant des valeurs communes.»

personnalités, ni l'expérience politique n'ont importé. Quant à la représentation des femmes, on est revenu en arrière. Seul le rapport de force gauche-droite a joué, rien d'autre! Le député Vert Bruno Marmier en déduit que la gauche ne peut prétendre à cette rente d'un troisième siège. «Le rapport de force gauche-droite ne s'impose pas forcément avec un 4-3.»

Comme d'aucuns le craignent, l'alliance, en montrant ses crocs avec quatre candidats, a galvanisé l'entente de droite. Mais cela a permis une forte mobilisation et offert un choix aux électeurs, rétorque Diego Frieden, secrétaire politique du CG-PCS. C'est la gauche plurielle qui s'est présentée.

Le PS n'est plus maître à gauche

Il est peut-être là, l'enseignement majeur de la journée: le PS ne commande plus à gauche. Il ne peut même plus prétendre à deux sièges, mais doit composer avec les Vert-e-s, certes encore moins nombreux au Grand Conseil, mais en phase ascendante et avec un ministre mieux élu que Jean-François Steiert. Le symbole est fort... «On en est arrivé à une vraie diversité, dans une relation plus équilibrée de cette fameuse gauche plurielle», défend Julien Vuilleumier, coprésident des Vert-e-s cantonaux. Pour lui, l'essentiel est le maintien d'un partenariat fiable entre alliés. «Parce qu'elle n'appartient à personne, l'alliance de gauche.»

Pour autant, le PS n'échappera pas à son aggiornamento. L'enjeu? Remettre à l'agenda de la gauche les questions sociales, qui pèsent désormais moins lourd que celles sur l'environnement. Le ministre socialiste ne craint pas cette remise en question: «On a des jeunes dans nos rangs, de nouvelles têtes au Grand Conseil. Il faut qu'elles soient prêtes en 2026.»

Mais Valérie Pillier Carrard, qui ne cache pas être marquée par son échec, pose frontalement la question de l'émancipation de ce PS qui a perdu son statut de "grand frère" au sein de l'alliance: «Et si nous reprenions notre place sur les questions sociales?» Pour elle, les enjeux climatiques ne doivent pas tétaniser son parti qui, rappelle-t-elle, a été le premier à parler d'écologie en Suisse. «Mais quand on fait perdre un siège à la gauche et gagner un autre à l'UDC, on ne rééquilibre pas, on régresse.» JEAN GODEL



Jean-François Steiert et Sylvie Bonvin-Sansonnens étaient bien seuls à sourire dimanche, tandis que Valérie Pillier Carrard et Sophie Tritten peinaient à masquer leur déception. PHOTOS CHLOÉ LAMBERT

Commentaire

JEAN GODEL

Une bonne douche et ça repart?

PARTI SOCIALISTE. Quelle année pour le PS fribourgeois! Au terme du marathon électoral 2021, il a perdu son poste au Conseil des Etats, sept sièges au Grand Conseil et l'un de ses deux fauteuils au Conseil d'Etat. Pourtant, les changements de présidence au sein de l'alliance de gauche promettaient un nouveau départ. Oublié l'épisode fratricide de 2018, quand le PS imposait Valérie Pillier Carrard contre Sylvie Bonvin-Sansonnens dans la course à la succession de Marie Garnier. Dimanche, le PS payait cash son arrogance, entendait-on dans ses rangs. On lui en voulait aussi de présenter toujours les mêmes, tandis que le PLR faisait élire un jeune de 37 ans. Et à Christian Levrat de s'être joué de

son électoral avec sa valse-hésitation. Et si l'ex-patron avait rendu service à son parti? Les jeunes pousses ne manquent pas au PS, hommes et femmes. Cette douche dominicale pourrait les faire croître plus vite que s'ils avaient dû chercher la lumière à l'ombre des «golden boys» du parti, gentiment en bout de course avec leurs épais états de service. Défié par la vague verte qui le prive du «vote utile» des écolos, le PS doit se réinventer et trouver le bon dosage entre écologie et social. Il doit aussi convaincre qu'il ne roule pas que pour les villes, comme vient de le prouver avec éclat la nouvelle préfète de la Sarine. Reste à savoir s'il doit jardiner seul son lopin de terre ou cultiver des jardins collectifs, fussent-ils bio. ■



Les sept conseillers d'Etats élus posent pour la photo officielle, accompagnés par la chancelière d'Etat (à dr.), Danielle Gagnaux-Morel. CHLOÉ LAMBERT

Didier Castella termine en tête

Votre réaction?

Didier Castella. Je suis très satisfait et très reconnaissant vis-à-vis de la population. Au football, je n'étais pas celui qui marquait le plus de goals, mais j'étais le capitaine qui essayait de tirer en avant son équipe. Et aujourd'hui, on a réussi à avancer en équipe. C'est ce qui me satisfait le plus.

Vous avez fait campagne en équipe. Faut-il s'attendre à un bloc soudé de droite pendant la prochaine législature?

Ce qui est important, c'est que les sept membres du collège soient soudés. C'est mon vœu pour les cinq prochaines années.

Avec l'élection d'un UDC, y a-t-il un glis-

sement du Conseil d'Etat vers la droite?

Quand je suis arrivé en 2018, on a dit que le Conseil d'Etat allait complètement virer à droite et qu'il ne serait plus possible de travailler. Cela ne s'est pas réalisé. Ce qui change, c'est que nous sommes beaucoup plus diversifiés. Il n'y a pas seulement l'arrivée d'un UDC, mais aussi celle d'une Verte. Tous les groupes du Grand Conseil seront représentés et je veux y voir un signe de bonne collaboration.

Le PLR réalise un très bon score, vous en êtes idéalement placé pour choisir votre dicastère?

Encore une fois, mon vœu le plus cher, c'est de jouer ce rôle de meneur d'équipe. Tous les dicastères ont de

l'influence et j'ai de la peine à en voir un plus important que les autres. En fonction des dossiers, chacun aura la tête qui dépassera à un moment ou à un autre. C'est comme cela que nous aurons un Conseil d'Etat fort.

Pourrait-on vous retrouver aux Finances?

Pour moi, si on va aux Finances, c'est pour y rester jusqu'à la fin. Cette Direction m'intéresse, mais j'aimerais aussi pouvoir porter d'autres projets. C'est quelque chose que nous devons discuter afin de trouver la meilleure configuration. Un collègue qui fonctionne bien, ce n'est pas un gouvernement avec des têtes qui dépassent, mais un gouvernement qui sait se soutenir. DM



Dans le but de compléter une équipe motivée œuvrant au sein de son campus (qui regroupe une école, un espace aquatique, un fitness et espace bien-être et des salles de sport), l'Association du Cycle d'Orientation de la Glâne recherche de suite ou à convenir un-e

Collaborateur comptabilité à 60% (H-F)

Dans le cadre de votre mission, vous serez responsable de gérer toute la comptabilité pour notre association avec les tâches et responsabilités suivantes:

- Gérer les comptes courants bancaires
- Gérer les créanciers et débiteurs ainsi que les contentieux (poursuites)
- Effectuer le bouclage des comptes
- Etablir les décomptes TVA
- Participer à l'élaboration du budget
- Être la personne de contact pour l'organe de révision
- Assurer la suppléance pour la gestion des salaires ainsi qu'une suppléance administrative en cas d'absence

Votre profil:

- Titulaire d'un brevet fédéral de spécialiste en finance et comptabilité ou formation jugée équivalente
- Expérience de quelques années dans une fonction similaire, expérience dans une comptabilité publique, un atout (MCH2)
- Maîtrise du programme de comptabilité «Crésus» ainsi que des outils informatiques usuels
- Organisé, autonome, sachant gérer les priorités et doté d'un esprit de synthèse et d'analyse développé
- Aisance relationnelle, excellente capacité à communiquer et intérêt pour la vie scolaire

Nous vous offrons un emploi varié et stimulant dans un cadre de travail agréable, au sein d'une école et entreprise dynamiques avec de nombreux défis à relever.

Durée du contrat: indéterminée
Lieu de travail: Romont

Intéressé à relever un nouveau défi?

Nous nous réjouissons de recevoir votre dossier de candidature complet (lettre de motivation, CV, certificats de travail et diplômes) à candidature@co-glane.ch.

Des renseignements peuvent être obtenus auprès de Martine Schwendimann, responsable RH, par mail à candidature@co-glane.ch ou au 026 651 91 73.

Croix-Rouge fribourgeoise
Freiburgisches Rotes Kreuz
Association cantonale de la Croix-Rouge suisse

Je m'engage bénévolement pour les autres!

Séance d'information
LE 6 DÉCEMBRE 2021
A 17h30, à Bulle
Institut Ste-Croix
Rue du Marché 10
Inscription obligatoire:
benevolat@croix-rouge-fr.ch
ou 026 347 39 63

www.croix-rouge-fr.ch

Croix-Rouge fribourgeoise
Freiburgisches Rotes Kreuz
Association cantonale de la Croix-Rouge suisse

Nous sommes à la recherche de bénévoles pour animer nos ateliers de français!

- Vous souhaitez vous engager dans une activité bénévole?
- Les échanges interculturels vous intéressent?
- Vous vous sentez concerné/e par l'intégration des personnes migrantes dans votre région?

Formation et suivi garantis.
Où? **À Châtel-Saint-Denis et Romont**
Quand? **Dès mi-février 2022**

Renseignements dès maintenant au
026 347 39 70
migration.integration@croix-rouge-fr.ch



N'hésitez pas à lui envoyer un petit message à l'occasion de son anniversaire au 079 530 35 08

TEST D'APTITUDE

pour les métiers de
ferblantier/-ière, installateur/-trice sanitaire, installateur/-trice en chauffage, constructeur/-trice d'installation de ventilation, projeteur/-euse en technique du bâtiment, étancheur/euse, couvreur/euse, façadier/ère, échaffaudeur/euse, storiste

aura lieu le
SAMEDI 22 JANVIER 2022
de 8h00 à 12h00

à l'école professionnelle artisanale et industrielle
Derrière-les-Remparts 5, 1700 Fribourg

Ce test comprendra des exercices d'habileté manuelle, de calcul et de langue maternelle.

Inscription possible jusqu'au **14 janvier 2022**:
www.suissetec-fribourg.ch
suissetec Fribourg, rue de l'Hôpital 15, 1700 Fribourg
☎ 026 350 33 00

suissetec
Fribourg | Freiburg

NOUS, LES TECHNICIENS DU BÂTIMENT.

Gachoud Paysages SA Treyvaux
Cherche pour le 1^{er} février 2021 ou à convenir

UN PAYSAGISTE QUALIFIÉ avec CFC CHEF D'ÉQUIPE

Votre mission:
Responsable d'une équipe de 2 à 3 personnes

Pour tout renseignement:
M. François Berger ☎ 079 634 35 93

Faire offre écrite avec CV à:
Gachoud Paysages SA
Chemin du Clos d'Illens 8
1733 Treyvaux
info@gachoudsa.ch

A louer à Bulle
3 pces avec cachet
Grand-rue 3, orienté cour (Sionge)
2^e sans asc., ancien parquet, véranda
Fr.1250.-ch. c. dès le 1^{er} février 2022
☎ 079 687 73 53

FLORA MEDIUM
Voyance sérieuse 7/7 de 8h30 à 23h30
0901 222 320 - Fr 2.40/min

La Commune de Remaufens
Mise au concours d'un poste de
Collaborateur/trice technique
Voirie – Edilité – Eau – Entretien

Entrée en fonction: mars 2022 ou à convenir

Descriptif poste: www.remaufens.ch

Renseignements auprès de l'administration communale administration@remaufens.ch ou 021 948 80 84

Postulation: CV, lettre de motivation, diplômes, certificats et casier judiciaire à adresser au Conseil Communal, Route Villageoise 53, 1617 Remaufens avec mention «poste au concours»

Délai de postulation: 31 décembre 2021

Venez visiter la crèche de Paul Barbey
2.5 m x 2 m

Le mercredi 1^{er} décembre
mes portes seront ouvertes entre 10h et 18h

Petite collation
Gratuit ouvert à tous (crousille sur la table)

Au 2^{ème} étage de la maison
Rue Pierre-Sciobéret 66 à Bulle

media f^{sa}

visibilité maximale
de votre message

contactez-nous pour le tirage augmenté du 09.12.21!
pages spéciales Glâne et Idées cadeaux
42 175 exemplaires

CONTACTEZ-NOUS
+41 26 426 42 42 | info@media-f.ch
www.media-f.ch

PREMIÈRE AIDE EN CAS D'ENDETTEMENT
Consultation téléphonique gratuite de Caritas

• **Sérieux** • **Anonyme** • **Gratuit**

www.caritas-dettesconseil.ch

CARITAS
Agir, tout simplement

Première femme élue préfète dans le canton

Les électeurs des districts de la Sarine ont choisi dimanche leur préfet lors d'un deuxième tour. La nouvelle titulaire est la socialiste Lise-Marie Graden, première préfète dans l'histoire du canton. Elle a battu le centriste Christian Clément en emportant 15 630 voix contre 11 834. Lise-Marie Graden remplace ainsi son collègue de parti Carl-Alex Ridoré. Elle arrive première dans 13 des 26 communes sarinoises. La différence est particulièrement marquée en ville de Fribourg où elle a récolté 5649 voix contre 2609 pour son adversaire. La juriste de formation, titulaire d'un brevet d'avocate, quittera son poste de cheffe du Service de la justice de l'Etat de Fribourg pour prendre ses nouvelles fonctions. Pour rappel, Lise-Marie Graden est entrée au Conseil général de Fribourg en 2011. AD/ATS



CHLOÉ LAMBERT



Devant un parterre de photographes et de journalistes, le nouveau Conseil d'Etat prend la pose. PHOTOS CHLOÉ LAMBERT

Conseil d'Etat Gruyère



En négatif: le meilleur score dans chaque commune

	Bas-Intyamon	Botterets	Broc	Bulle	Châtel-s-Montsalvens	Conbières	Crésuz	Echarlens	Grandvillard	Gruyères	Hauteville	Haut-Intyamon	Jaun-Bellegarde	La Roche	Le Pâquier	Maisens	Morlon	Pont-en-Ogoz	Pont-la-Ville	Riaz	Sâles	Sorens	Val-de-Charmey	Vaulruz	Vuadens	TOTAUX
Electeurs inscrits	1011	456	1560	12077	207	638	278	598	583	1364	440	1061	485	1205	851	1333	471	1358	431	1843	1001	748	1779	739	1606	34123
Bulletins valables	475	207	678	5048	117	316	139	333	338	653	194	478	238	581	465	652	247	685	222	913	556	438	947	349	762	16031
Participation en %	47,58	46,27	44,10	42,59	56,50	49,84	50,36	56,50	59,52	48,83	45,45	45,62	49,69	48,46	55,123	49,44	54,56	51,84	51,74	50,35	56,64	59,09	54,08	48,44	47,90	47,76

Liste 1-3-5: Entente fribourgeoise (Le Centre, PLR, UDC)

Olivier Curty	311	152	440	2882	66	192	80	224	227	379	108	336	190	392	293	410	145	432	167	570	391	258	664	253	523	10085
Jean-Pierre Siggen	273	134	368	2420	60	163	75	195	212	331	90	301	168	361	244	340	135	379	146	505	339	244	584	227	458	8752
Didier Castella	353	143	481	3208	70	217	99	228	258	442	121	372	198	451	316	447	153	469	182	642	420	299	726	269	567	11131
Romain Collaud	317	144	431	2930	69	196	88	213	236	391	123	343	181	432	294	400	152	451	165	582	403	290	675	253	520	10279
Philippe Demierre	242	121	346	2285	70	172	79	181	190	322	109	277	178	387	231	303	120	374	148	489	326	254	589	209	406	8408

Liste 2-4-7: Alliance de gauche (PS, Centre gauche PCS, Les VERT-E-S)

Jean-François Steiert	197	71	282	2400	46	142	58	142	122	277	85	184	58	149	207	312	116	279	66	383	208	155	302	120	270	6631
Valérie Piller Carrard	200	74	274	2399	47	135	54	145	133	276	86	172	42	156	207	309	120	276	65	374	204	161	299	111	285	6604
Sylvie Bonvin-Sansonnens	195	84	270	2403	49	154	57	147	144	296	83	187	45	168	220	317	122	298	64	377	225	178	322	121	278	6804
Sophie Tritten	170	63	230	2145	41	124	44	119	102	253	79	143	38	139	179	283	106	259	47	333	180	141	267	99	232	5816

Conseil d'Etat Glâne



En négatif: le meilleur score dans chaque commune

	Auboranges	Billens-Hemrens	Chapelle	Châtomaïe	Ecublens	Grangeettes	Le Châtelard	Massonnens	Mézières	Monnet	Romont	Rue	Siviriez	Torny	Ursy	Villaz	Villorsonnens	Vuisternens-dt-Romont	TOTAUX
Electeurs inscrits	201	570	228	592	265	135	264	362	742	306	2620	994	1562	694	2124	1485	1036	1665	15845
Bulletins valables	92	240	111	299	117	68	151	173	353	87	1053	360	644	322	812	653	430	788	6753
Participation en %	46,27	42,46	48,68	51,86	44,53	50,37	57,58	48,90	48,65	30,39	40,57	36,82	41,68	47,26	39,22	45,39	41,70	48,41	43,39

Liste 1-3-5: Entente fribourgeoise (Le Centre, PLR, UDC)

Olivier Curty	58	128	61	191	69	44	108	82	221	50	608	207	411	194	528	417	248	463	4088
Jean-Pierre Siggen	50	103	59	168	66	38	101	74	197	45	545	193	345	169	483	348	209	450	3643
Didier Castella	60	142	65	198	75	53	127	101	237	58	640	214	457	210	550	454	284	567	4492
Romain Collaud	55	137	63	194	69	54	137	129	247	54	656	215	453	228	538	444	288	568	4529
Philippe Demierre	51	109	62	161	53	41	110	75	189	53	510	180	373	169	426	332	246	457	3597

Liste 2-4-7: Alliance de gauche (PS, Centre gauche PCS, Les VERT-E-S)

Jean-François Steiert	34	124	52	129	52	18	33	59	149	36	458	159	257	111	337	290	162	285	2745
Valérie Piller Carrard	36	130	53	122	50	17	30	51	142	36	456	156	276	112	339	283	158	275	2722
Sylvie Bonvin-Sansonnens	37	131	61	127	54	20	31	69	155	40	475	171	263	116	328	290	160	280	2808
Sophie Tritten	33	128	41	110	45	18	18	44	119	29	397	143	216	94	272	245	144	233	2329

Conseil d'Etat Veveyse



En négatif: le meilleur score dans chaque commune

	Attalens	Bossonnens	Châtel-St-Denis	Granges	La Verrière	Le Flon	Remaufens	St-Martin	Semsales	TOTAUX
Electeurs inscrits	2281	918	4356	611	876	817	776	728	995	12358
Bulletins valables	723	275	1507	271	384	331	293	283	386	4453
Participation en %	32,53	31,15	35,26	45,50	44,06	41,00	38,02	39,42	39,10	36,69

Liste 1-3-5: Entente fribourgeoise (Le Centre, PLR, UDC)

Olivier Curty	385	147	904	141	262	188	169	162	245	2603
Jean-Pierre Siggen	364	137	846	135	234	177	159	151	241	2444
Didier Castella	404	155	959	155	280	208	185	177	274	2797
Romain Collaud	365	148	897	148	259	195	169	162	265	2608
Philippe Demierre	335	127	829	124	227	188	148	143	232	2353

Liste 2-4-7: Alliance de gauche (PS, Centre gauche PCS, Les VERT-E-S)

Jean-François Steiert	360	141	601	131	137	117	133	128	129	1877
Valérie Piller Carrard	360	143	593	130	123	120	136	138	129	1872
Sylvie Bonvin-Sansonnens	362	143	614	137	139	126	133	139	133	1926
Sophie Tritten	328	132	557	121	104	113	116	119	110	1700

Conseil d'Etat Canton



En négatif: le meilleur score dans chaque commune

	Sarine	Singine	Gruyère	Lac	Glâne	Broye	Veveyse	Frib. de l'étranger	TOTAUX
Electeurs inscrits	62637	32821	34123	24144	15845	22086	12358	7304	211318
Bulletins valables	27592	12352	16031	9638	6753	8546	4453	782	86147
Participation en %	44,64	38,01	47,76	40,47	43,39	39,44	36,69	11,14	41,38

Liste 1-3-5: Entente fribourgeoise (Le Centre, PLR, UDC)

Olivier Curty	14743	8510	10085	6578	4088	4653	2603	393	51653
Jean-Pierre Siggen	12443	6694	8752	5564	3643	4250	2444	395	44185
Didier Castella	15110	7796	11131	6241	4492	4883	2797	397	52847
Romain Collaud	14320	6855	10279	5819	4529	4941	2608	394	49745
Philippe Demierre	11030	5927	8408	5170	3597	3836	2353	389	40710

Liste 2-4-7: Alliance de gauche (PS, Centre gauche PCS, Les VERT-E-S)

Jean-François Steiert	14907	6003	6631	4034	2745	3731	1877	389	40317
Valérie Piller Carrard	14590	5147	6604	3863	2722	4360	1872	387	39545
Sylvie Bonvin-Sansonnens	15406	5175	6804	3896	2808	4639	1926	393	41047
Sophie Tritten	14140	4993	5816	3579	2329	3322	1700	383	36262